

D'ailleurs je ne vous garantis pas tout ce que je vous ay rapporté et que je ne scais pas par moy-mesme mais seulement sur le temoignage des sauvages et de quelques françois dont l'experience est un peu plus grande que la mienne. peut estre qu'un jour viendra ou je pourray vous donner des connoissances plus certaines de ces vastes pays si peu conneus. Je n'ay hazardé de vous parler de ces contrées que dans le dessein de vous faire plaisir Pour ce quy est des sauvages de ces contrées et en particulier des Kristinaux, je ne crois pas que sans un miracle on puisse jamais les engager a embrasser la religion, outre qu'ils n'ont point de demeures fixes et qu'ils & vivent toujours errants dans les bois et séparés les uns des autres. Ils sont superstitieux et débauchés a un point qu'on ne saurait exprimer. Ce qu'il y a de plus deplorable c'est que le desmon se sert mesme de ceux qui devraient tacher de les en retirer, pour les retenir dans les fers. Les Anglois et les Francois par la plus damnable avarice les ont mis dans le goust de l'eau de vie et ont ainsy esté cause qu'ils ont adjouté a leurs autres vues, celuy de leur ivrognerie de telle sorte que l'eau de vie est toujours l'âme de leur conversation et l'objet de leur demande et qu'on ne peut compter sur eux que autant qu'on leur donne de quoy s'ennivrer. Le bon Dieu a desja puni plusieurs de ceux des Francois qui font ces infames commerces en permettant qu'ils s'y ruinassent, mais la perte des biens temporels, ny la crainte de perdre Dieu mesme pour une éternité, n'a encore peu aboller un sy honteux negoce et voila mon R. pere, une des plus grandes croix qu'ayent a souffrir dans ce pays-cy les missionnaires et ce quy a fait detruire